

HOMMAGE « À UNE DAME DE FAUVE VÊTUE »

Hommage « À une dame de fauve vêtue » est une tentative de traduction d'un sonnet de Luis De Góngora, dont il existe deux traductions, par François Turner (1998) et Michel Host (2002).

1584

Del color noble que a la piel vellosa
de aquel animal dio naturaleza,
que de corona ciñe su cabeza,
rey de las otras, fiera generosa,

vestida vi a la bella desdeñosa,
tal, que juzgué, no viendo su belleza,
(según decía el color con su fiereza)
que la engendró la Libia ponzoñosa;

mas viéndola, que Alcides muy ufano
por ella en tales paños bien podía
mentir su natural, seguir su antojo,

cual ya en Lidia torció con torpe mano
el huso, y presumir que se vestía
del nemeo león el gran despojo.

Luis de GÓNGORA

Sur différents manuscrits figure l'épigraphe : « A una dama vestida de leonado ». Elle autorise le titre de la traduction proposée.

Hommage « À une dame de fauve vêtue »

De la noble couleur qu'à la peau duveteuse
du superbe animal nature sut donner,
en outre le laissant sa tête couronner
parmi les autres roi, en bête généreuse,

je vis que se parait la belle dédaigneuse,
et je crus, ne pouvant sa beauté soupçonner
tant sur elle obligeait le fauve à frissonner,
qu'elle était de Libye engeance vénéneuse ;

mais aussitôt je vis qu'Hercule tout heureux
soumis eût revêtu ses effets vaporeux,
cachant son naturel pour son désir hâter,

comme il avait filé gauchement la quenouille
en Lydie autrefois, et feindre de porter
du lion néméen l'imposante dépouille.

Maryse VICH-CAMPOS, 2014.